La Chine à travers des images de Nouvel an

CHINA INTERCONTINENTAL PRESS

图书在版编目（CIP）数据

年画上的中国：法文/陆克勤主编；（法）柳烟译.—北京：五洲传播出版社，2010.1
ISBN 978-7-5085-1624-0

Ⅰ.年… Ⅱ.①陆… ②柳… Ⅲ.年画-作品集-中国-现代 Ⅳ.J228.3
中国版本图书馆CIP数据核字（2009）第142807号

年画上的中国
出 版 人：荆孝敏
撰　　稿：陆克勤
图片编辑：蔡　程
装祯设计：仁　泉
翻　　译：柳　烟（法）
责任编辑：郑　磊　　蔡　程
设计承制：北京紫航文化艺术有限公司
印　　刷：北京盛天行健印刷有限公司

出版发行：五洲传播出版社
地址：中国北京市海淀区北小马厂6号　　邮编：100038
发行电话：010-58891281　　网址：www.cicc.org.cn

开本：787×1092　1/16　印张：16
2010年1月第1版　2010年1月第1次印刷
ISBN 978-7-5085-1624-0
定价：198.00元

La Chine à travers des images de Nouvel an 1949-2009

CHINA INTERCONTINENTAL PRESS

Préface

La Chine est un vieux pays situé sur le continent de l'Eurasie, sa civilisation est millénaire et son identité culturelle singulière s'est forgée au fil de son histoire. Les images de Nouvel an constituent l'un des aspects de la culture chinoise. Que ce soit dans un milieu pauvre ou aisé, à l'Est comme à l'Ouest, la vie est remplie d'intérêts dont les images de Nouvel an, pour les Chinois, sont un exemple. D'où le thème de ce livre car les Chinois aiment fêter la nouvelle année et, à cette occasion, faire claquer des pétards, coller aux portes des phrases de bon augure, aux fenêtres des papiers découpés, et organiser d'autres activités à cet effet. À l'évidence, quelle famille chinoise oublierait de célébrer le Nouvel an ou de le préparer activement ?

Dans les tout premiers temps, ces images étaient votives. Pour prier, on avait besoin de fétiches à offrir, tantôt au ciel ou à la terre dans le but d'obtenir pluie et vent tout au long de la nouvelle année, tantôt à des dieux concrets afin de préserver la paix et la stabilité de la société. Chacune de ces images devait plutôt être visuelle et figurative, comme tel ou tel portrait de saint. Les *zhima,* ou chevaux de papier, furent les premières. Car, autrefois, quand ils priaient, les Chinois pensaient que comme on se déplaçait plus

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com

vite à cheval, il suffisait de représenter les divinités chevauchant une monture pour qu'elles arrivent dare-dare. Selon le *Shiji* ou les *Mémoires historiques* de Sima Qian[1], les gardiens de porte étaient déjà présents sous la dynastie Han (206-220). Dans les *Notes Jingchu sui shi* des Hans, rapporte-t-on, *"Au premier de l'an, un dessin colorié est apposé à droite et un à gauche de la porte. À gauche, il s'agit du Dieu Tu et, à droite, de Yu Lei. On les appelle communément les dieux des portes ".* À la dynastie Tang (618-907), une légende relate qu'en plein rêve, comme l'empereur Taizong était régulièrement perturbé par des mauvais esprits, il aurait demandé à ses deux généraux Qin Qiong et Yuchi Gong de surveiller, nuit et jour, les portes du palais. Seulement à ce moment-là aurait-il pu retrouver la tranquillité nocturne de l'esprit. Mais comme leur mission était sans fin, que, de plus, celle-ci n'était jamais de tout repos, pour les remplacer sans en perdre leur efficacité, l'empereur aurait ensuite donné l'ordre de dresser un portrait de chacun d'entre eux qu'on aurait appliqué sur les battants de sa porte. C'est ainsi que la coutume des vaillants gardiens de porte se serait répandue. Sous la dynastie des Song du Nord (de 960 à 1127), marchés et corporations se développent très vite et la vie urbaine prospère comme jamais. C'est cette vitalité de la capitale de l'Est, Bianliang (l'actuelle Kaifeng dans la province du

Henan), que le peintre Zhang Zeduan représente dans son célèbre rouleau *Le long du fleuve à la période Qingming (Qingming shang he tu*). On peut notamment y reconnaître les détails d'une échoppe de chevaux de papier, où sont aussi vendus des portraits imprimés de divinités. On est donc certain qu'à cette époque, il y avait pléthore d'estampes de Nouvel an qu'on appelait alors *"images de papier"*.

La précocité des inventions en Chine du papier et de la technique d'imprimerie à caractères mobiles explique la large diffusion de ces images dans le pays entier. Ces succès scientifiques sont des vecteurs qui ont permis au commun des mortels d'accéder à ce médium, lequel est peu à peu devenu un trait courant de la culture chinoise de Nouvel an. Au cours des dynasties Ming (1368-1644) et Qing (1644-1911), cette tradition s'amplifie. À la moitié puis à la fin de la dynastie Ming, elle gagne successivement les centres de Yang Liuqing à Tianjin, de Wuqiang dans la province du Hebei, de Taohuawu à Suzhou, de Mianzhu dans le Sichuan, de Yangjiapu dans le Shandong, de Fengxiang dans le Shănxi, puis d'autres lieux de production. Mais ce n'est que sous la dernière dynastie, mandchoue, qu'apparaît l'expression officielle *"nianhua"*ou *"image de Nouvel an"* et que, durant cette fête, se répand vraiment, dans tous les foyers, la coutume de les

apposer sur la porte d'entrée. Ces estampes correspondent à celles qu'on qualifie encore de *"traditionnelle"* ou d'"*ancienne*".

Dès 1939, de nouvelles images de Nouvel an sont créées dans les régions de Yan'an (dans le Shănxi) et de Jindongnan (dans le Shānxi). Yan'an était à l'époque l'une des bases de la guerre de Résistance contre le Japon, elle fut aussi le siège du Comité central du Parti communiste chinois (après la Longue marche de 1935 à 1948). Inspirés par leur flamme ardente pour la révolution et leur volonté de sauver le pays, les artistes révolutionnaires gravent alors des bois pour imprimer de nouvelles planches en noir et blanc ou en couleurs, soit en guise d'œuvres de propagande, soit à titre de cadeaux de sollicitude destinés aux familles des héros martyrs. En août 1945, les envahisseurs japonais proclament leur capitulation sans condition. Pendant les trois années de guerre civile dite de Libération qui suivent la victoire finale du peuple chinois sur le Japon, de nouvelles compositions, et parmi elles cette fois plutôt des lithogravures et des tirages offset, sont désormais populaires non seulement dans les campagnes mais en ville également. Outre la quantité qui augmente, la qualité aussi s'améliore. La thématique s'ouvre aux scènes de la vie quotidienne où la nouveauté est exaltée. Pendant ces deux guerres, l'expression d'un contenu révolutionnaire connaît un plein essor.

1949 est l'année de la fondation de la République populaire de Chine. Les historiens d'art déclenchent un élan de renouveau dans la création de ces images dont l'écho résonne jusque dans les institutions, si bien que, enrichies dans leurs couleurs, elles pénètrent de plus en plus de foyers avec succès. Personne n'ignore plus ce que sont les images de Nouvel an.

Par analogie avec les estampes traditionnelles ou anciennes, il est certain que les toutes dernières présentent quelques changements, tant sur le fond que sur la forme. Le contenu est plus évident et le style plus rigoureux et délicat. Parallèlement, nombre d'entre elles répondent au nouvel objectif de propagande en faveur des grands événements nationaux, ce qui ne les empêche pas d'être aussi des merveilles, bien que réalisées par des moyens différents. Depuis soixante ans aujourd'hui, ces images reflètent la plupart des transformations de la société chinoise.

Pour compiler ce recueil, nous avons sélectionné plus de 160 images, à la thématique riche et diverse. Qu'elles suivent les traces de grands hommes, traitent d'enfants ou de poupons, concernent la vie de soldats, d'ouvriers ou de paysans, s'inspirent d'œuvres littéraires, légendaires ou d'opéras traditionnels célèbres, qu'elles soient purement de nature à divertir ou décrivent des événements sportifs, des animaux, des fleurs, des paysages ou des

sites touristiques, aucun thème n'est délaissé. Ces images sont aux formes et dans des techniques tout aussi variées : aux pastels, aux traits minutieux dits *gongbi,* ou frottés, au lavis, à l'huile, gravées, en papiers découpés ou photographiées, toutes rivalisent de beauté les unes avec les autres. Toutes ont accueilli un nouveau printemps, toutes furent l'objet d'attention et de préparatifs la veille du Nouvel an, toutes traduisent les espoirs que l'homme nourrit dans la vie ou ce à quoi il aspire.

Leurs couleurs vives, claires et splendides, égayent la vie, l'illuminent ; simultanément et vues d'un autre côté, on peut lire l'histoire en elles. Les nommer revient à inhaler aussitôt le parfum des époques évoquées ou celui des périodes durant lesquelles elles ont été conçues et exécutées.

Ces images de Nouvel an sont à la fois des objets décoratifs de circonstance et des produits de consommation. En conséquence, qu'importe le peu de place qu'elles aient pu occuper dans l'histoire ou bien l'infime quantité produite au fil des temps. Elles sont maintenant considérées à juste titre comme un trésor inestimable à conserver, et font désormais partie du patrimoine culturel populaire à sauver.

En Chine, les images de Nouvel an constituent un réel élément de la culture de Nouvel an, car chaque année, on fête le 1er de

l'an et chaque année, irrémédiablement, on éprouve à nouveau le besoin de décorer son foyer. Quoiqu'il puisse arriver, elles orneront toujours la fête du Printemps et embelliront notre vie.

[1] Cf. sa biographie dans le Dictionnaire de littérature chinoise d'André Lévy, Paris, Puf Quatrige, 1994 ainsi que la traduction fran?aise du Shiji en six volumes d'?douard Chavannes, 1895-1905, rééd. Maisonneuve, 1969.

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com

La Chine à travers des images de Nouvel an : 1949-2009

I 1949-1965 1

II 1966-1978 7

III 1979-2009 13

1949—1965

I

En 1949, après la fondation de la République populaire de Chine, le pays se reconstruit à grande échelle et la société évolue peu à peu. La vie s'améliore progressivement tant en ville que dans les campagnes. Il est urgent de renouveler l'art et la culture, en particulier dans les domaines traditionnels. Influencées par les fêtes traditionnelles, les images de Nouvel an cherchent désormais à traduire l'atmosphère de la nouvelle Chine, et le nouvel idéal de vie du peuple. En novembre 1949, le ministère de la Culture promulgue des *Directives relatives au travail de recherche sur la création de nouvelles images de Nouvel an.* Il est dès lors clairement recommandé que ces dernières doivent refléter le travail des masses populaires, la lutte des classes ainsi que toutes figures symbolisant le bien-être et le courage. Les services culturels et d'édition du pays entier doivent dès lors adopter des mesures efficaces afin d'appliquer ces nouvelles instructions. Ils doivent mobiliser tous les agents du monde artistique et organiser des activités créatives, dans le but de révéler les nouveaux aspects de la société, d'approfondir chacun de ses niveaux, de rendre compte de la vie de tout à chacun. *La grande cérémonie de la fondation de la République Populaire de Chine (R.P.C.)* (de Dong Xiwen) montre, par exemple, comment le président Mao établit la nouvelle Chine. *L'assistance mutuelle* (de Bu'heba Wei'er) aborde le thème de l'alliance entre les ouvriers et les paysans. *Une crèche pendant la saison des travaux aux champs* (de Liang Yu et de Li

Keli) et *l'expérimentation de nouveaux outils agricoles* (de Zeng Zhubing) exaltent la prospérité de l'agriculture et de l'élevage. *La douceur des cerises* (de Jin Peigeng) *et de mignons chevreaux* (de Li Mubai) traitent du thème de l'enfant. *Danse d'une adolescente* (de Jin Xuechen) *et la rencontre au pont bleu* (de Zhu Lin) touchent au monde des arts et du loisir.

Dans les années cinquante, pour encourager la création d'images de Nouvel an et inciter les artistes à utiliser ce médium, le ministère de la culture organise deux fois l'attribution de récompenses des images les plus remarquables, ce qui produit l'effet escompté. Les artistes de toutes techniques – graveurs, peintres, peintres à huile et autres – s'approprient ce support. Les écoles des beaux-arts répandent aussi cet enseignement dans l'ensemble de la Chine. Grâce à cette vaste politique de développement, les images de Nouvel an foisonnent et sont diffusées en masse. *Conversation à bâtons rompus à la maison avec le président* (de Li Qi) nous montre un président proche du peuple. L'affiche xylographiée, *Les communes populaires sont très bien, L'installation de l'éclairage dans une commune populaire* (de Zhang Yuqing),Les communes populaires sont très fortes : elles transforment les terres incultes en vergers (de Guan Hezhang) et autres, abordent le thème des communes populaires. *Notre chef de brigade* (de Liu Jingrui), Des jeunes travailleurs s'inscrivent aux cours (de Shen Zhaorong), Noces dans les prairies (de Lu Hongnian), *L'éleveuse de notre équipe* (de Wang Zhi et de Wu Weizuo) évoquent des nouveaux événements avec de nouveaux personnages. Certains thèmes traditionnels sont toujours le sujet d'images, tels dans *Une leçon de morale* (de Zhao Lu), *Zhaojun traverse la frontière ou La fille du roi dragon*

et le berger (toutes deux de Ren Lüying). Enfin le répertoire d'opéras chinois reste encore une source d'inspiration, tels *Qin Xianglian,l'épouse abandonnée et Quand un mari frappe sa femme, une princesse* (de Chen Jusuo et Gao Jishan).

Aux images de Nouvel an, il fut décidé d'insérer certaines peintures traditionnelles chinoises telles *Pivoines rouges* (de He Baozhen), *Mandarins et lotus* (de Yu Zhizhen), des huiles comme *La récolte* (de Xu Jian). À travers l'ensemble de ces images, on constate que le peuple aspire au socialisme et à une vie meilleure.

此为试读,需要完整PDF请访问: www.ertongbook.com